

„ sonne n'agit moins que lui , pour se déli-
 „ vrer de la douleur & des incommodités.
 „ La patience étoit presque le seul remède
 „ qu'il voulut opposer à tous les maux ; mais
 „ il craignoit au-delà de ce qu'on peut ex-
 „ primer de devenir incommode ou à charge ,
 „ d'être réduit à implorer ou à recevoir des
 „ secours „.

Après ce tableau de malheurs , Mr. de Pressé nous donne le procès-verbal de l'ouverture du corps de Mr. Rousseau ; car ce Jean-Jacques entre autres plaisans desirs avoit *témoigné le désir d'être ouvert*. Effectivement ; que ce philosophe n'ait pas aimé la vie , cela est en règle ; mais *être ouvert* , mais être l'objet d'une sçavante opération de chirurgie , cela ne peut qu'intéresser vivement un sage.

Au détail anatomique Mr. de P. ajoute la réflexion suivante. “ On a , sans le plus léger
 „ prétexte , accusé Mr. Rousseau d'avoir pris
 „ une résolution violente , pour se délivrer des
 „ inquiétudes & persécutions relatives à l'im-
 „ pression de ses *Mémoires* ou *Confessions*.
 „ Il est certain aujourd'hui que cet ouvrage
 „ n'est point imprimé „. Voilà encore l'équi-
 voque dont j'ai déjà parlé , & qui ne sert à rien. S'il y a encore d'autres *Confessions* , qui ne sont *point imprimées* , cela empêche-t-il qu'il ait paru un recueil de *Confessions* imprimées , & que Mr. R. n'a jamais désavouées ? Avant qu'on eût parlé de cette *résolution violente* , l'ouvrage avoit paru , j'avois fait connoître ces *Confessions*. Les philosophes , qui ne reconnoissent ni Prophètes ni Martyrs , seroient-ils